

5. Kongress der Europäischen Senioren Union (ESU)
5th Congress of the European Senior Citizen's Union (ESCU)
5^{ième} Congrès de l'Union Européenne des Seniors (UES)
27. - 29. 04. 2004 Bonn-Bad Godesberg (D)

**Discours officiel européen du citoyen d'honneur européen le chancelier E.R. Dr. Helmut Kohl
En la date du 28.04.2004 à Bad Godesberg (D)**

[Idée principale et pensée directrice, résumées par le Prof. Walter Paul (A) / ESU sur base de ses propres notices prises en sténo et extraits d'enregistrement sur bande magnétique]

Chers amis de toute l'Europe!

Je dois vous avouer que pour moi, c'est un sentiment sensationnel d'avoir la chance de m'adresser à vous dans cette salle.

Sur la route qui me conduisait ici, j'ai réfléchi au nombre de fois, au cours des 35 dernières années, où j'ai eu à parler dans cette salle, seul à l'époque en tant que chancelier 16 années durant, c'était bien sûr le point de rencontre pour plusieurs manifestations. Ici à Bonn, on a beaucoup parlé de politique globale de l'Europe et c'est pour cela que, Bernhard Worms, j'ai volontiers accepté de venir ici.

Mesdames et Messieurs, nous sommes à l'aube d'un nouveau siècle qui est aussi un nouveau millénaire. Nous sommes maintenant en l'année 2004. **Nous vivons en ce moment un changement dramatique dans la politique européenne** et personne ne doit se faire des illusions, **c'est aussi un changement dramatique dans la politique mondiale!**

„La vieille Europe est une jeune Europe“

L'Union européenne avec bientôt 500 millions d'habitants est un jeune continent, ce qui se développe ici se reflète dans le futur!

C'est pourquoi je trouve très important que vous ou nous – nous en avons conscience – que les seniors aient un mot à dire là-dessus, car ce qui se passe maintenant ce n'est pas tombé du ciel!

C'est un travail de plusieurs années et de plusieurs décennies.

Qui comme nous tous ici, de tous les pays d'Europe, sait, avec une conscience éveillée, ce qu'on appelle « la deuxième guerre mondiale », avec son début en 1939, sa fin en 1945, la division de l'Europe en deux blocs, l'est et l'ouest, le long du mur et l'ordre de tirer et les barbelés et qui a vécu les années 1989 et 90, le départ vers de nouveaux rivages en Europe, celui-là sait de quoi je parle! Je ne parle donc pas de n'importe quelle « époque de l'histoire », je parle, comme chacun peut le saisir, Mesdames et Messieurs, de notre vie! C'était et c'est encore notre vie, c'était notre époque!

Je redis avec mes mots ce que Winston Churchill avait dit, en septembre 1946, 15 mois après la fin de la guerre dans son important discours sur l'Europe, le discours le plus important de sa vie, dans son discours sur l'Europe où il interpelle les Français, les Allemands: „Arrêtez enfin vos guerres fratricides, unissez-vous, nous construisons la nouvelle Europe “ – Ainsi cet homme le savait, et les hommes tels Konrad Adenauer et Robert Schuman, Alcide de Gasperi et tant d'autres savaient qu'il y avait certes une chose que nous **ne voulons plus jamais en Europe:**

Plus jamais de guerre en Europe, plus jamais – La condition pour une véritable liberté est la „Paix“!

Croyez-moi – et c'est l'expérience de ces années – on ne peut maintenir la paix et la liberté que si on crée les conditions d'encadrement, comme nous le faisons au sein de l'Union Européenne, les conditions d'encadrement qui rendraient tout le reste impossible à faire. Il s'est montré, à moi personnellement clairement, qu'on ne peut maintenir la paix avec de belles paroles, qu'on doit construire un cadre dans lequel la paix reste maintenue. Et c'est le véritable sens de la création de l'Union Européenne!

Nous continuerons également à avoir nos propres affaires au sein de l'Union Européenne. Elle ne constitue pas « une bouillie européenne uniforme », « pas d'Etat unique ».

Nous sommes ce que, tel Thomas Mann l'avait déjà formulé de manière inimitable, après la première guerre mondiale, en disant:

„Je suis un européen allemand et un allemand européen “

Bien sûr qu'on reste polonais, bien sûr qu'on reste hongrois, nous ne voulons pas niveler les différences, mais nous avons un „règlement intérieur“, que nous vivons ensemble dans la „Maison d'Europe“.

La „Maison d'Europe“ est suffisamment grande que chaque peuple et chaque pays ait son domicile dans cette maison et les différences ne vont pas disparaître, nous serons toujours très différents, mais il y a un nouveau règlement d'ordre intérieur: dans cette Maison d'Europe il ne faudrait plus jamais faire usage de la violence. Cela est capital : vivre dans la paix et la liberté.

Et c'est pour cela qu'on ne peut jamais évaluer assez, ce que l'Union Européenne des Seniors a réalisé, au cours de cette décennie, après la fondation en 1995 à Madrid – et je dis cela à Bernhard Worms et Stefan Knaf! L'UES est telle qu'elle se représente aujourd'hui avec 19 pays, l'Europe représente déjà presque toute l'Union européenne future, si vous le voulez, une décision anticipée!

Nous vivons alors le 1er mai la plus grande extension dans l'histoire de l'Union Européenne, de 10 pays à 25 pays membres. Le territoire de l'UE va s'agrandir d'un tiers, le nombre d'habitants va passer de 380 millions actuellement à 450 millions. Au parlement européen siègeront dans l'avenir des députés de 25 pays!

Mesdames et Messieurs, j'aime bien le dire à cette occasion:

Beaucoup de personnes, en politique, en journalisme, parmi la population, sous-estiment la signification du parlement européen, je le dis en rapport aux élections qui auront bientôt lieu au parlement européen. Le parlement européen a réalisé depuis son existence, un travail excellent au cours des dernières années. Nous avons tous des raisons d'être reconnaissants au parlement européen pour son travail au cours des dernières années. Je le dis aussi parce que les élections du 13 juin 2004 au parlement européen constituent un grand événement. C'est la première élection directe au parlement, après son extension. Sans être prophète, on peut dire à part quelques modifications prévues, le bâtiment de la « Maison d'Europe » est clôturée. L'Europe est notre Europe et l'Europe de tous les citoyens. Nous, les Allemands ou Italiens, nous continuerons à tenir à nos propres traditions nationales, mais, bien sûr, il y aura une multitude de décisions en économie, dans la politique économique et beaucoup d'autres domaines dans lesquels s'imposera alors la communauté.

Et là, il y a déjà une grande différence, si l'idée de démocratie chrétienne est la plus forte, c'était nous également qui avons, avant tout, encouragé cette œuvre, j'ai déjà cité des noms, Adenauer, Schuman, de Gasperi et autres.

Nous savons entre autre également une chose à partir de l'expérience de la vieille génération, qu'il a fallu des sacrifices pour en arriver là. Deux guerres mondiales ont été nécessaires pour apporter un peu de raison dans la politique internationale. Nous avons eu deux dictatures, une brune et une rouge et nous avons encore à subir aujourd'hui les conséquences!

C'est un crime que de propager de la pusillanimité! A quelle époque, les jeunes gens ont-ils eu plus de chances qu'aujourd'hui ? Pour moi, il a toujours été clair et je le redis encore aujourd'hui eu égard à l'histoire la plus récente de l'histoire allemande et à la division de l'Allemagne, que l'Union Européenne, la Maison d'Europe serait incomplète, si elle n'était qu'une „maison européenne de l'ouest“, car l'Europe centrale, l'Europe de l'Est et du sud font aussi partie de notre Europe!

Un point me semble tout à fait central: Nous devons enfin comprendre que la Maison d'Europe est une maison pour l'économie, pour la politique de sécurité, pour la politique sociale, pour la politique du marché d'emploi, mais c'est avant tout aussi une maison de culture communautaire en Europe!

Je sais que l'extension emmène bien sûr des problèmes. J'ai toujours eu et représenté une position claire et morale. C'est un devoir moral, pour ceux qui ont eu la chance, c'est un devoir pour ceux-là, que moi je représente ici, ceux-là qui tout au long de l'histoire, après 1945 ont atterri du bon côté de l'histoire en Europe! Les baltes, les polonais et n'importe comment ils s'appellent, les gens de la RDA en Allemagne ne sont pas personnellement responsables du fait que subitement un rideau de fer est tombé. Ils étaient du mauvais côté de l'histoire européenne. Et ceux-là - nous connaissons ce phénomène à petite échelle ici en Allemagne, dans le rapport entre la RFA et l'ancienne RDA - l'ont aussi dit avec beaucoup d'arrogance: „ nous voulons bien que vous venez, mais nous avons encore besoin d'un peu de temps, car nous n'avons pas encore mis nos affaires en ordre. “ Je trouve cela d'une immoralité politique déplorable, de refuser de l'aide à ceux-là qui ne pouvaient pas s'aider eux-mêmes!

Par exemple les pays baltes: les pays baltes sont de ceux-là qui ont été les premiers trahis par l'Europe d'Hitler et livrés à Staline et ils n'ont pas seulement été soumis au pouvoir communiste, mais ils ont été persécutés d'une manière incroyablement brutale par le communisme jusque dans l'existence de leurs propres familles. Parmi les grands moments de ma vie il y a le fait qu'ici à Bonn, au début des années 90, les trois ministres présidents éventuellement chefs d'Etat baltes se sont présentés devant moi dans la chancellerie et m'ont dit simplement:

„M. le chancelier, nous sommes de retour en Europe!“

Et nous voulons dire : « nous aujourd'hui, oui, nous avons eu de la chance mais vous devez encore attendre! » Je trouve cette attitude d'une immoralité lamentable. Cet argument je l'ai toujours entendu, lorsqu'on a été le précurseur en faveur de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal, de l'adhésion de l'Autriche, de l'adhésion de la Finlande, dans tous les cas, j'ai toujours entendu la même chanson : s'ils viennent maintenant, nous aurons de gros problèmes que nous ne saurons pas résoudre! Bien sûr que nous aurons des problèmes, je suis le dernier à le nier! Mais nous avons le développement, nous avons des problèmes différents, nous devons le voir clairement, on ne peut pas non plus les régler en moins de rien, mais ce sont des problèmes dont on finit par trouver des solutions – on doit seulement justement vouloir résoudre quelque chose, et, en effet, sans arrogance. Nous avons tous besoin d'extension en Europe, pour des raisons économiques, pour des raisons de politique de sécurité. Nous

avons un avantage commun. Je l'ai exprimé pour la première fois le samedi passé avec des collègues hongrois de la manière suivante: „La Hongrie a besoin de l'Europe, l'Europe a besoin de la Hongrie “.

Et ce que j'ai dit pour la Hongrie, c'est valable pour tous les autres pays – et –

Les problèmes vont se laisser résoudre!

Nous avons déjà vécu ensemble une expérience impressionnante, car avec l'introduction de l'„EURO“ comme monnaie à partir du 1^{er} janvier 2002 une étape décisive a été franchie dans l'histoire de l'Union Européenne. Et puisque j'étais là, j'en suis un témoin oculaire. Je n'ai presque pas connu de personnes – dans les domaines importants de la politique allemande – qui n'aient pas été bien réticentes. Et l'EURO est maintenant la monnaie européenne. Qu'est-ce qu'on disait encore? On disait “C'est quoi ça, encore une monnaie européenne ? Ce ne serait rien vis-à-vis du dollar. Et le yen japonais pointe aussi à l'horizon “. La vérité en est que l'Euro est aujourd'hui, à côté, ou, c'est sans importance, aussi après le dollar, la monnaie la plus importante du monde et cette monnaie est de loin plus forte que le yen japonais. Oui, l'EURO est aujourd'hui là, avec des difficultés encore, mais rien de comparable avec les pronostics qui ont été avancés à l'époque!

Nous avons encore une autre question devant nous en Europe, c'est la question sur le projet de la convention de la constitution. C'est un projet dont on ne sait pas s'il verra d'ailleurs le jour, mais cela est une autre question. Mais nous devons continuer à lutter en faveur de ce projet qui est bon, vu du point de vue général, – mais ce que moi je trouve aberrant, c'est que jusque là, il n'était pas possible ou n'est pas possible qu'on ne fasse dans la préambule une référence sur la responsabilité devant Dieu. Cela, je ne le comprends pas, mais je sais que cette attitude est ainsi dans bien des pays de l'Europe et cela, je le dis de temps en temps à nos amis des Eglises, qu'on se rende compte combien la sécularisation a progressé dans d'autres parties de la population de l'Europe.

Konrad Adenauer, tel que c'était défini pour les Allemands dans les années cinquante, on peut le transmettre dans toute l'Europe, il nous disait, jeunes gens de l'époque: „L'avenir de l'Allemagne, la paix et la liberté de notre pays reposent sur deux colonnes: l'Unification de l'Europe et l'étroite liaison et la collaboration avec les amis fédéraux transatlantiques, nos amis américains “.

C'est une époque de l'histoire, on ne le vit pas souvent, nous, qui sommes aujourd'hui de la génération âgée, nous avons vécu la rupture dans l'histoire, je parlait des deux guerres mondiales et, avant tout, de la deuxième guerre mondiale, des conséquences et tout ce qui y a trait, les expériences de deux dictatures, et nous sommes reconnaissants de ce que nous avons atteint avec l'aide de beaucoup d'amis et je le dis en toute conscience, aussi avec l'aide de Dieu au cours de ces années et de ces décennies.

Nous savons aussi qu'il y a encore beaucoup à faire, mais aussi, que nous devons le faire sans avoir peur – car la peur est dans la vie privée un mauvais conseiller et la peur est en politique un mauvais conseiller. **Les problèmes que nous avons maintenant sont tous résolubles, avec sagesse, avec intelligence et avec la volonté de vouloir faire quelque chose ensemble, et non seulement parler de »moi « mais également toujours de « nous ».**

Nous allons progresser sur le chemin, en tenant compte aussi de la jeune génération. Il faut dire que c'est vraiment une génération formidable! Je dois aussi vous le dire, car ils sont nos descendants! Nous ne devons pas avoir honte de cela, mesdames et messieurs et ceci est vrai et parce qu'il en est ainsi, nous avons toutes les raisons d'avoir **confiance en cette génération,** elle fera son chemin, bien entendu non seulement en suivant nos prescriptions, mais aussi un tout petit peu selon nos expériences et bien entendu nous serons toujours prêts pour les aider.

En 1945 le monde semblait faire naufrage. Ce qui est arrivé plus tard, personne ne s'y attendait, mais c'est malgré tout arrivé. Nous avons reçu un grand cadeau, dans tous les pays européens, tôt pour les uns, plus tard pour les autres et je trouve que nous devrions faire usage de ce cadeau tout en progressant à grands pas énergiques et ouvrir le livre d'histoire et inscrire en écriture marquée:

**„Nous y arriverons aussi cette fois-ci“ -
et là-dessus nous avons besoin d'aide mutuelle et je vous remercie!**